

Atteinte d'un cancer du sein triple négatif, Cyrielle a besoin de 360 000 euros pour se soigner

Tout juste âgée de 33 ans, Cyrielle, habitante de Baccarat en Meurthe-et-Moselle et maman de deux garçons, est atteinte d'un cancer du sein triple négatif. Voici son histoire.



Cyrielle Kobis, jeune maman de deux garçons, est atteinte d'un cancer du sein triple négatif.
Par [Amandine Mehl](#) Publié le 13 Mar 2021

Pour les autres femmes atteintes d'un **cancer du sein triple négatif**, Cyrielle Kobis, une jeune maman de 33 ans installée à **Baccarat** en [Meurthe-et-Moselle](#), est une lueur d'espoir. Condamnée par son oncologue après une récidive, elle a débuté fin 2020 un traitement expérimental en [Allemagne](#). Si elle ne préfère pas s'avancer, les indicateurs sont aujourd'hui positifs. Les métastases, apparues après le retour de la maladie, ont désormais pratiquement disparu.

Diagnostiquée deux mois après son accouchement

Tout commence au début de l'année 2018. Deux mois après son accouchement, Cyrielle sent une boule au niveau de son sein lors d'une autopalpation. Son rendez-vous avec la gynécologue approchant, elle décide de lui en faire part.

"Comme je venais d'accoucher, j'avais un rendez-vous de prévu avec ma gynécologue. Après observation, elle a décidé de m'envoyer faire une échographie et, ensuite, une biopsie."

Dix jours plus tard, le verdict tombe. Cyrielle est atteinte d'un cancer du sein. Mais, pas n'importe lequel. Un cancer du sein agressif appelé triple négatif.

"On m'a expliqué que je souffrais d'un cancer du sein triple négatif. On m'a dit que c'était un cancer du sein particulier qui ne répondait pas aux hormones. Mais, on ne m'a pas vraiment détaillé qui il était."

Récidive en 2020

Après une mastectomie partielle, des séances de chimiothérapie et des rayons, la jeune maman est finalement en rémission. Durant près d'un an, son cœur est plus léger et elle a enfin l'occasion de reprendre une vie « normale ». Elle retrouve notamment son travail d'aide-soignante en EHPAD, et ses collègues.

Seulement, en janvier 2020, la mauvaise nouvelle tombe. L'oncologue annonce à Cyrielle que son cancer est de retour, et qu'il n'y a désormais plus rien à faire. Un discours difficile à entendre pour la jeune femme et son entourage, qui ne veulent pas y croire.

Véritable combattante, Cyrielle fait malgré tout de nombreuses recherches sur Internet dans l'espoir de trouver une solution alternative.

"Avant de faire ma récurrence, j'ai eu l'occasion de discuter avec un homme qui connaissait une femme qui s'était fait soigner en Allemagne. A ce moment-là, j'avais confiance en la France. Ensuite, lorsque ma récurrence a été annoncée, j'ai eu un premier traitement à base d'immunothérapie. Pendant trois mois, tout s'est bien passé, les métastases commençaient à régresser. Mais, six mois plus tard, mon cancer a progressé et j'ai arrêté le traitement. C'est là que je me suis dit qu'il fallait essayer autre chose."

Lancement d'une cagnotte

Inscrite sur des groupes Facebook dédiées aux femmes atteintes du cancer du sein triple négatif, Cyrielle apprend qu'un traitement expérimental existe en Allemagne à base d'immunothérapie et de vaccins. Mais, celui-ci a un coût, et pas des moindres : plus de 100 000 euros.

Pour mettre toutes les chances de son côté, elle lance [une cagnotte](#) qui prend très vite. Sa famille, ses amis et la ville où elle réside, se mobilisent. Après avoir récolté des pommes, transformées ensuite en jus, ses collègues ont par exemple récolté plus de 20 000 euros. Un élan de solidarité et d'amour qui touche profondément Cyrielle.

"Au début, lorsqu'on m'a dit que le traitement allait me coûter 100 000 euros, je me suis dit que c'était énorme. Mais, la cagnotte a rencontré du succès et beaucoup de choses ont été faites en dehors pour récolter de l'argent."

Plus de 360 000 euros nécessaires

Finalement, grâce à la générosité des internautes et la combativité de ses proches, Cyrielle part pour l'Allemagne un mois plus tard, en novembre.

Là-bas, ils lui expliquent qu'ils ne vont pas forcément la guérir mais, qu'ils ont déjà pu obtenir des résultats positifs sur d'autres patientes. Seule ombre au tableau, le traitement coûtera bien plus de 100 000 euros. Un choc pour Cyrielle.

"Quand ils m'ont dit que ça allait coûter plus de 100 000 euros, ça a été difficile à entendre. Aujourd'hui, on a déjà dépensé 160 000 euros et il me reste 60 000 euros. Le problème c'est que j'aurais besoin des traitements pour plus de cinq ans encore. Ce qui équivaut à une somme de 360 000 euros."

Après avoir contacté un laboratoire français, Cyrielle est parvenue à se faire offrir quatre cures d'immunothérapie. En Allemagne, ces séances, prévues toutes les trois semaines, auraient eu un coût de 15 000 euros.

"Grâce aux quatre cures offertes, je vais en Allemagne tous les trois mois au lieu de toutes les trois semaines pour recevoir mon vaccin. C'est vraiment très avantageux."

Des actions pour récolter l'argent nécessaire

Même si elle est fatiguée, Cyrielle se sent bien. Aujourd'hui, ses métastases ont pratiquement disparu.

Malgré le Covid-19, elle et ses proches tentent par différents moyens de récolter de l'argent. Des ventes de bougies, de tricots, de cosmétiques mais aussi de chocolats pour Pâques sont actuellement organisées.

Pour partager son histoire, la jeune femme a même lancé [son propre groupe Facebook](#) et [son site internet](#).

Alors ? Tous derrière Cyrielle !